

Coller ci-dessous l'étiquette code barre correspondant à l'épreuve

Date : 6/06/15

Epreuve / Sous épreuve : Extractions

Code Epreuve : 303

Nombre de copies supplémentaires : / (numérotez les pages dans le cadre en bas à droite)

S'il s'agit d'une copie supplémentaire, reportez sous le code barre le numéro de la copie.

E1 - 01529

303-00-405695

HEC_CT

Note
attribuée :

20

Bien que les Hommes ne prêtent guère attention aux édifices qui les entourent, les détors agissent sur eux imperceptiblement. Ainsi le fuste antique utilisait-il les monuments à la gloire des empereurs pour impressionner les passants à leur insu. Les monuments ont donc une portée didactique puisqu'ils replacent les individus dans un cadre social et politique, sans pour autant avoir la grossièreté de la propagande. D'ailleurs, le mot de "propagande" est impropre à l'Antiquité car les empereurs ne souhaitaient pas endoctriner les masses comme les fascistes du XX^e siècle mais célébrer leurs propres grandeurs. La propagande doit également être différenciée des mises en scène rituelles auxquelles s'adonnaient les empereurs. L'exemple des images des souverains permet tout particulièrement de distinguer le fuste de la propagande. Contrairement aux portraits des dictateurs censés galvaniser l'amour de leurs peuples, l'omniprésence des statues d'empereurs relevait de l'hommage et celles-ci se fondaient dans le décor, sans ostentation.

La propagande agit avant tout sur les esprits

+2
+ } indétis et a pour but de rallier les masses à l'opinion de celui qui la déploie. S'il ne faut pas confondre faste et propagande, plusieurs exemples montrent que la Rome antique n'était pas pour autant étrangère aux pratiques de propagande. Cependant, le souci de moralité et le désir de se justifier semble, à l'époque, primer sur la volonté de convaincre. Le faste, lui, ne se donne pas pour objectif de persuader les sujets de la légitimité du souverain. A la différence de la propagande, il émane du souverain en tant qu'il est souverain et, à ce titre, ne saurait être trompeur. Malgré ces différences, leurs effets sont identiques. En effet, en prenant pour acquis la légitimité royale, le faste impose le souverain là où la propagande parviendrait à convaincre. Enfin, le faste émane naturellement de l'empereur et n'est pas habité par une intention alors que la propagande achoppe sur l'effort qu'elle doit fournir pour être efficace.

Bien qu'ayant systématisé le recours aux symboles pour marquer les esprits, ni le faste ni la propagande ne sont adéquates pour décrire l'empereur Auguste. Une troisième voie, celle du charisme, semble plus adéquate. En effet, le faste fut délaissé par lui au profit de la mise en lumière de sa seule mission de chef d'Etat. En mettant en avant ses actions pour recréer Rome, Auguste n'organisa pas son éloge; mais il n'en était pas moins adoré par

Son peuple.

d'après Paul Veigne, L'empire Gréco-Romain

107 mots.